

20036
C I L S S

COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECERESSE DANS LE SAHEL



PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

SECRETARIAT EXECUTIF



Burkina Faso



Cap-Vert



Gambie



Guinée Bissau



Mali



Mauritanie



Niger



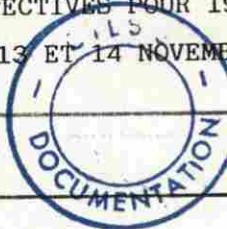
Sénégal



Tchad

PROJET DIAGNOSTIC PERMANENT PERMANENT DIAGNOSIS PROJECT

REUNION DES EXPERTS SUR L'EVALUATION DE LA
SITUATION ALIMENTAIRE 1988/1989 ET
LES PERSPECTIVES POUR 1989/1990
(NIAMEY, 13 ET 14 NOVEMBRE 1989)



BILAN DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE
1989 - 1990

PR/DIAPER/07/11/1989

ECA/D37/89

REUNION DES EXPERTS SUR L'EVALUATION DE LA
SITUATION ALIMENTAIRE 1988/1989 ET
LES PERSPECTIVES POUR 1989/1990
(NIAMEY, 13 ET 14 NOVEMBRE 1989)



BILAN DE LA CAMPAGNE AGRO-PASTORALE
1989 - 1990

PR/DIAPER/07/11/1989

ECA/D37/89

1. Bilan de la campagne agro-pastorale dans les pays du CILSS.

1.1. Pluviométrie.

La situation pluviométrique a été très contrastée entre les pays du Sahel Est et ceux du Sahel Ouest.

* A l'Ouest, à l'exception du Cap-Vert, la pluviométrie a été durant toute la saison bien répartie dans le temps et dans l'espace.

En Gambie, en Guinée-Bissau, au Mali, en Mauritanie et au Sénégal les cumuls pluviométriques sont équivalents ou supérieurs à ceux d'une année normale.

En Gambie, en Guinée-Bissau et au Sénégal, la pluviométrie a été bien supérieure à celle de l'an passé.

Au Cap-Vert, l'hivernage s'est installé tardivement (1ère décade d'Août) et les pluies se sont arrêtées à la mi-Septembre sur la plupart des îles. Le déficit pluviométrique est très important.

* A l'Est (Burkina Faso, Niger, Tchad), la pluviométrie a été moins bonne que l'an passé.

Le démarrage effectif de la saison des pluies a eu lieu entre Mi-Juin et Mi-Juillet.

Durant les mois de Juillet et Août, la pluviométrie, assez importante, a été mal répartie dans le temps.

En Septembre, les pluies ont été faibles au Niger et dans la zone sahélienne du Tchad, moyennes au Burkina Faso et dans la zone soudanienne du Tchad.

Dans cette partie du Sahel, la pluviométrie est déficitaire par rapport à la normale 1951-1980 et surtout par rapport à l'an passé.

1.2. Situation phytosanitaire.

Au niveau criquets pélerins, la situation a été très calme bien que quelques individus aient été signalés dans plusieurs pays.

En revanche, une importante infestation de sauteriaux a eu lieu dans l'ensemble des pays du CILSS.

Fin Septembre, on estimait à plus de 5 000 000 ha les superficies infestées.

Des traitements intensifs tant au niveau terrestre qu'aérien ont permis de limiter les dégâts sur les cultures, surtout dans les zones les plus agricoles des pays.

1.3. Evolution des cultures

* Dans la partie Ouest du Sahel, à l'exception du Cap-Vert et de la Mauritanie, les semis se sont généralisés durant les 2 premières décades de Juin et se sont déroulés normalement sauf dans le Nord du Sénégal où des ressemis ont été nécessaires. Les bonnes conditions hydriques enregistrées jusqu'à la fin Septembre ont permis un développement satisfaisant des cultures.

Au Cap-Vert, le démarrage tardif de la campagne et l'arrêt précoce des pluies mi-Septembre font que les cultures de maïs ne pourront boucler leur cycle végétatif normal.

En Mauritanie, malgré une pluviométrie normale, la diminution des superficies ensemencées et le faible niveau de crue font que les récoltes seront un peu moins bonnes que l'an passé.

* Dans la partie Est du Sahel, les semis ne se sont généralisés qu'entre la Mi-Juin et la Mi-Juillet. Il y a eu de nombreux cas de semis tardifs et de ressemis dans la zone sahélienne du Tchad, dans l'ensemble du Niger et dans le centre du Burkina Faso.

Néanmoins, d'après les indices de satisfaction en eau, les conditions hydriques ont été dans l'ensemble bonnes pour le mil et le sorgho.

Les rendements bien que moins bons que l'an passé, sont supérieurs à ceux des autres campagnes.

1.4. Prévisions des récoltes

Les prévisions des récoltes, à la Mi-Octobre, donnent les résultats suivants :

- Production de mil/sorgho	:	6 615 000 tonnes
- Production de maïs	:	607 000 tonnes
- Production de riz	:	900 000 tonnes
- Production de fonio et autres céréales	:	81 000 tonnes

soit une production totale de 8 201 000 tonnes de céréales.

Cette production, au niveau de l'ensemble des pays du CILSS, est inférieure de 7,5% à celle de la dernière campagne, mais elle est bien meilleure que celles des précédentes campagnes.

Cette production, somme toute satisfaisante, cache de grandes disparités.

Si la production de la campagne 1989-1990 est, bien meilleure que celle de 1988-1989 en Gambie, en Guinée-Bissau et Sénégal, à peu près équivalente au Burkina Faso, au Mali et en Mauritanie, moins bonne au Niger et au Tchad, elle est très mauvaise au Cap-Vert.

2. SITUATION PAR PAYS

2.1. BURKINA FASO

2.1.1. Pluviométrie

La saison hivernale a été constituée d'une alternance de périodes pluvieuses et de périodes sèches.

La pluviométrie a été mauvaise en Mai ; en Juin les pluies ont été faibles et mal réparties dans le temps et dans l'espace avec au cours des première et deuxième décades des interruptions en plusieurs endroits du pays.

A partir de la troisième décade de Juin, on assiste à l'installation définitive de la saison pluvieuse. Le mois de Juillet a été assez pluvieux sur l'ensemble du pays avec toutefois une baisse de régime en fin troisième décade. Les quantités d'eau reçues sont dans l'ensemble satisfaisantes.

Le mois d'Août a connu de fortes précipitations provoquant des excès d'eau par endroit, notamment dans les zones de bas-fond du Centre-Est et dans la partie Sud-Ouest du pays.

La première décade de Septembre a été normale à excédentaire presque partout sauf à Ouahigouya où l'on enregistre un déficit important par rapport à la normale inter-annuelle. Les deux dernières décades de Septembre ont été très peu pluvieuses avec des déficits prononcés au Nord (Dori, Ouahigouya) et au Centre et Centre-Ouest du pays au cours de la deuxième décade et des pluies faibles et éparses sur tout le pays en troisième décade.

Les pluies d'Octobre ont été exceptionnellement importantes pour la période dans les parties Centre-Ouest, Centre-Est, Sud et Sud-Ouest du pays alors que la partie Nord est restée sèche.

Sur la période Mai à Octobre, les hauteurs de pluies enregistrées dans la plupart des stations ont été presque partout inférieures à celles de la précédente campagne.

La pluviométrie a été par rapport à la normale inter-annuelle très déficitaire dans la partie Nord du pays, légèrement déficitaire et mal répartie dans le temps au Centre-Ouest et Centre-Est et excédentaire au Sud et Sud-Ouest.

2.1.2. Situation phytosanitaire

De début à mi-Septembre, on a pu constater l'apparition de sauteriaux en zone pastorale dans la partie Nord du pays (Gorom-Gorom, Tin Akoff).

Fin Septembre, les provinces du Yatenga, du Soum, de l'Oudalan, du Séno et du Bam sont gravement infestées.

Avec l'arrêt des pluies dès fin Septembre au Nord, et au fur et à mesure du dessèchement du couvert herbacé courant Octobre, les sauteriaux ont envahi les champs de mil et ont commencé à migrer vers le Sud à la recherche de zones à végétation verte.

On estime fin Octobre, à plus de 1.500.000 hectares les superficies ayant été infestées.

Les traitements par des moyens terrestres ont commencé en Octobre avec des équipes aidées par des agriculteurs formés et équipés à cet effet. Deux équipes de lutte aérienne sont entrées en action à partir de la mi-Octobre.

A la fin Octobre 282.930 hectares dont 193.854 de superficies cultivées ont été traités. Il est important de noter que la quasi-totalité des superficies cultivées infestées a été traitée.

Dans les poches de sécheresse, on a observé des infestations de chenilles mineuses sur le mil et de pucerons sur le sorgho.

2.1.3. Evolution des cultures

La mauvaise situation pluviométrique de Mai-Juin et de Septembre a eu dans l'ensemble une incidence beaucoup plus marquée sur l'issue de la campagne que la situation acridienne.

* Au Nord, depuis la première décade de Septembre, les réserves en eau du sol étaient jugées inférieures aux besoins théoriques du mil de 90 jours qu'il soit semé mi-Juin ou début Juillet. Au cours de la deuxième décade de Septembre, les réserves en eau du sol étaient quasiment nulles à Dori et très faibles à Ouahigouya.

Le mil semé entre mi-Juin et début Juillet devait être récolté fin Septembre - début Octobre et le mil semé plus tard, vers mi-Juillet, devait l'être mi-Octobre.

Dans le premier cas, la mauvaise pluviométrie de fin Septembre a eu une moindre incidence. Par contre, dans le second cas, les cultures ont souffert de l'arrêt des pluies dès la deuxième décade de Septembre. On pense qu'elles ont bâclé leur cycle végétatif. D'autre part, elles ont été les cibles privilégiées des sauteriaux vers fin Septembre.

On sait toutefois que la proportion de semis tardif a été plus faible au Nord qu'ailleurs et que les dégâts importants causés par les sauteriaux sont restés circonscrits (Tin Akoff et Markoye).

* Dans la bande Est-Ouest délimitée au Nord par la ligne Tougan-Séguénéga, Bani, Sebba et au Sud par la ligne N'Dorola, Houndé, Kokologho, Zorgho, Fada N'Gourma, Nord de Pama, de nombreux ressemis ont eu lieu de fin Juillet à début Août. L'enherbement des champs constaté fin Août a occasionné des abandons de parcelles. La bonne pluviométrie du mois d'Octobre a été par contre très salutaire pour les cultures.

* Au Sud-Ouest et à l'Ouest, le fait que la pluviométrie ait été légèrement inférieure à la moyenne au cours des première et deuxième décades de Septembre et les pluies très éparses au cours de la troisième décade n'a pas tellement gêné le développement des cultures. Les pluies d'Octobre leur ont été très bénéfiques.

Les conditions hydriques ont été excellentes toute la saison et le développement des cultures s'est effectué de façon très satisfaisante.

2.1.4. Situation de l'élevage

Dans la zone pastorale du Nord, le couvert végétal qui s'était remarquablement reconstitué entre Juin et Août s'est quelque peu appauvri suite à l'arrêt brusque des pluies dès fin Septembre.

Dans le reste du pays, le développement du couvert herbacé s'est effectué correctement.

Dans l'ensemble, la production fourragère sera bonne mais des difficultés pourraient apparaître au Nord pendant la période de soudure.

Au niveau zoosanitaire, aucun problème grave n'a été signalé.

2.1.5. Prévisions des récoltes

Les évaluations faites à partir de données collectées courant Juillet et Août sur les superficies cultivées et des prévisions de rendement font espérer une production céréalière totale de 1.915.000 tonnes dont

mil-sorgho	1 660.000 tonnes
maïs	207.000 tonnes
fonio	8.000 tonnes
riz paddy	40.000 tonnes.

Cette production, inférieure de 8,9% à celle record de l'an passé, est équivalente à celle de la campagne 1986-1987, la précédente meilleure campagne.

2.2. CAP VERT

2.2.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées sur l'île de Fogo durant la troisième décade de Juillet et sur les autres îles durant les première et deuxième décades d'Août.

Jusqu'à la mi-Septembre, les pluies, assez importantes, ont été bien réparties.

Pendant les deuxième et troisième décades de Septembre et les premières décades d'Octobre, on a assisté à une quasi sécheresse sur l'ensemble des îles.

Globalement, la situation pluviométrique de cette campagne est médiocre suite à un démarrage tardif des pluies puis à leur arrêt à partir de la deuxième décade de Septembre.

2.2.2. Situation phytosanitaire

A la mi-Octobre, la situation acridienne est calme. On a seulement noté la présence localisée de larves de sauteriaux qui ont nécessité des traitements. Les dégâts sur les cultures sont minimes.

2.2.3. Evolution des cultures

Les conditions hydriques ont été satisfaisantes jusqu'à la première décade de Septembre.

Ensuite les cultures ont subi un stress hydrique important en particulier dans les zones littorales. Les rendements seront très faibles dans ces zones. Pour les cultures de plateaux, si les pluies reprennent durant la troisième d'Octobre décade, les perspectives de récoltes pourraient être assez satisfaisantes.

2.2.4. Situation de l'élevage

Suite au déficit pluviométrique en Septembre et Octobre sur l'ensemble du pays, le développement du couvert herbacé a été perturbé. L'état des pâturages est médiocre mais il faut souligner que les pâturages naturels ne fournissent qu'une petite partie de la nourriture animale.

Aucun problème grave de santé animale n'a été signalé.

2.2.5. Prévisions des récoltes.

La récolte de cette année est estimée à 7.300 tonnes de maïs.

Cette production, 44,2% de celle de l'an passé, est de loin la plus mauvaise des trois dernières campagnes.

2.3. GAMBIE

2.3.1. Pluviométrie

Les premières pluies significatives ont été enregistrées comme l'an passé durant la 2ème décade de Juin sur l'ensemble du pays.

Les pluies ont ensuite été très abondantes durant le mois de Juillet, à l'exception des régions de Serekunda et Kerewan.

Il y a eu une pause pluviométrique en Août et à la fin de ce mois, les cumuls étaient partout inférieurs à ceux de l'an passé, mais supérieurs à ceux de la normale 1951-1980 à l'exception de Banjul et Kerewan.

Et, fin Septembre, les cumuls pluviométriques étaient supérieurs à 700 mm, équivalents ou supérieurs à ceux de la normale sauf pour Kerewan.

2.3.2. Situation phytosanitaire

La situation a été calme durant toute la campagne. En Octobre, cependant, on a noté quelques dégâts localisés dûs aux sauteriaux sur le riz pluvial et les paysans ont eu à lutter aussi contre les oiseaux granivores au moment des récoltes.

2.3.3. Evolution des cultures

Le développement des cultures a été satisfaisant sur l'ensemble du pays.

On a eu à noter cependant des excès d'eau en Juillet à Yundum, Sapu et Basse et de légers stress hydriques en Août à Yundum et Jenoï.

Les indices de satisfaction en eau cumulés ont été durant toute la saison supérieurs à 90 % et on escompte des rendements voisins d'une tonne à l'hectare pour le mil et le sorgho.

Les superficies semées sont supérieures, pour le mil, sorgho et mais de 25% à celles de l'an passé et équivalentes pour le riz.

2.3.4. Situation de l'élevage

Le couvert végétal s'est bien développé à partir de fin Juin et jusqu'en Juillet. La légère pause pluviométrique du mois d'Août lui a été quelque peu préjudiciable.

A la mi Octobre, on peut cependant affirmer que les paturages sont abondants.

Au niveau santé animale, aucun problème important n'a été signalé.

2.3.5. Prévisions des récoltes.

Les estimations des récoltes céréalières donnent les résultats suivants :

- Production de mil, sorgho : 84.200 tonnes
- Production de maïs : 43.300 tonnes
- Production de riz paddy : 29.900 tonnes

soit une production totale de 127.400 tonnes de céréales.

Cette production est la meilleure des 8 dernières campagnes en particulier pour les céréales sèches. Elle dépasse de 35,2% celle de l'an passé.

2.4. GUINEE-BISSAU

2.4.1. Pluviométrie

Quelques pluies sont tombées durant la 2ème décade de Mai, mais on a enregistré les premières pluies significatives durant la 2ème décade de Juin.

les pluies ont ensuite été abondantes en Juillet et Août. Fin Août, les cumuls pluviométriques dépassaient 1200 mm, et étaient supérieurs à ceux de l'an passé.

La pluviométrie de cette campagne a été meilleure que celle de l'an passé, elle-même très satisfaisante.

2.4.2. Situation phytosanitaire

La situation durant l'ensemble de la campagne a été normale.

Quelques infestations de sauteriaux ont été signalées sur une superficie d'environ 75.000 hectares mais n'ont pas causé de dégâts importants sur les cultures.

2.4.3. Evolution des cultures

Les cultures ont connu des conditions de croissance favorables.

La forte hausse des prix des engrais a cependant entraîné une diminution de la consommation des engrais.

Les fortes pluies de Juillet ont pu quelque peu entraver le repiquage du riz et provoquer quelques dégâts sur les cultures de plateaux.

Mais, grâce à la bonne répartition des pluies dans le temps et dans l'espace, on s'attend à des rendements voisins d'une tonne à l'hectare pour le mil et le sorgho.

2.4.4. Situation de l'élevage

La végétation s'est bien développée durant les mois de Juin et Juillet.

Malgré une légère pause pluviométrique en Août, les indices de végétation fin Septembre sont élevés surtout le long de la côte et dans le centre du pays.

La production de biomasse est donc satisfaisante.

la situation zoosanitaire est dans l'ensemble satisfaisante malgré quelques maladies sur les bovins dans la région de Tombali.

2.4.5. Prévisions des récoltes

Les estimations des récoltes donnent les résultats suivants :

- Production de mil, sorgho, maïs : 82.600 tonnes
- Production de riz paddy : 162.400 tonnes

soit une production totale de 245.000 tonnes de céréales.

Cette production est la meilleure des 8 dernières campagnes, elle dépasse de 8,7% celle de l'an passé.

2.5. MALI

2.5.1. Pluviométrie et hydrologie

La saison des pluies a démarré tardivement avec des pluies utiles seulement à partir de la mi-Juin. Les pluies ont été dans l'ensemble régulières et bien réparties en Juillet, puis très abondantes en Août, malgré un léger déficit en deuxième décade. Elles se sont ralenties en Septembre puis ont repris début Octobre. Le cumul des hauteurs depuis le début de la saison a été supérieur à la normale dans la majeure partie de la zone agricole du pays (sud du 14^{ème} parallèle).

Globalement, la pluviométrie de la campagne 1989/90 a été bonne. Bien qu'inférieure à celle de 1988/89, elle est supérieure à la moyenne inter-annuelle. On note toutefois que dans les parties ouest et extrême sud du pays la pluviométrie a été très bonne et nettement supérieure à celle de 1988.

La crue des principaux cours d'eau (Niger, Sénégal et Bani) est restée inférieure aux niveaux de 1988, qui eux-mêmes étaient inférieurs à la normale.

Sur le Niger, la crue a été irrégulière et bimodale. D'autre part elle a été en déphasage avec celle du Bani. Cette faiblesse des crues s'explique surtout par les conditions pluviométriques qui ont prévalu dans les pays en amont. Elle s'est traduite, notamment dans la région de Mopti, par une limitation des superficies en riz de submersion par défaut de mise en eau.

2.5.2. Situation phytosanitaire

Le développement des infestations de criquets pélerins est resté très limité. En revanche vers la fin Août, de fortes infestations de sauteriaux sont apparues entre les 16^{ème} et 14^{ème} parallèles puis, courant Septembre, ces sauteriaux ont migré vers le sud jusqu'au niveau du 13^{ème} parallèle, suite au dessèchement de la végétation au Nord. Des dégâts importants mais très localisés ont été enregistrés notamment dans le triangle Mopti-Douentza-Koro, dans la zone de Macina et les secteurs de Yélimané et Nioro.

Au 20 Octobre, plus de 520.000 ha ont été traités.

L'impact sur le niveau des récoltes restera cependant faible au plan national suite aux traitements effectués et du fait que les sauteriaux ne s'attaquent généralement aux épis qu'en dernier recours, et n'en consomment souvent qu'une partie des grains.

Dans quelques zones de l'Office du Niger et de l'Opération Riz de Ségou ont été signalés des dégâts limités, causés par des rats et des oiseaux. Il s'agit du reste de phénomènes habituellement constatés dans ces zones et leur incidence sur la production ne sera pas plus grande cette année qu'auparavant.

2.5.3. Evolution des cultures

Du fait du retard dans le démarrage de la saison, les semis ont été tardifs. Ils n'ont commencé qu'à la fin Juin et se sont poursuivis parfois jusqu'à la mi-Août, nécessitant de ce fait une bonne pluviométrie en fin de saison pour permettre aux plantes de boucler correctement leur cycle végétatif.

Les pluies abondantes de Juillet et Août ont permis d'assurer un bon développement des cultures malgré quelques inondations localisées. La moins bonne répartition et la baisse de l'intensité des pluies en Septembre dans certaines régions ont été compensées par la reprise de la pluviométrie en Octobre. Ceci a favorisé la maturation des cultures en fin de cycle et apporté des réserves en eau des sols suffisantes pour boucler dans de bonnes conditions leur cycle végétatif et notamment pour les semis tardifs. Dans les régions de Gao et Tombouctou, les récoltes des cultures de décrue promettent d'être satisfaisantes.

Les quantités d'intrants placées par les ODR ont diminué au profit de celles fournies les commerçants. La fabrication croissante de matériel agricole par des artisans a compensé les commandes non servies par la SMECMA qui est actuellement en phase de réorganisation.

2.5.4. Situation de l'élevage.

En zone pastorale, au Nord du pays, l'arrêt des pluies dès fin Septembre a certainement géné un développement maximum du couvert herbacé. les pâturages y seront très probablement de qualité pauvre au cours de l'inter-saison.

Dans la partie Sud du pays (Sud 14ème parallèle), les conditions ont été satisfaisantes pour les pâturages pendant toute la période hivernale. On prévoit une importante production fourragère.

Les mouvements de transhumance du Nord vers le Sud seront probablement précoces et de grandes ampleurs.

2.5.5. Prévisions des récoltes

Les évaluations faites courant Octobre à partir des données collectées par enquête aboutissent à une prévision de récolte céréalière de 2.151.400 tonnes réparties comme suit :

Mil-sorgho	1.577.500 tonnes
mais	227.900 tonnes
fonio	17.100 tonnes
riz paddy	328.900 tonnes.

Cette production, inférieure de seulement 2% à celle de la campagne record 1988-1989, est bien meilleure que les précédentes.

2.6. MAURITANIE

2.6.1. Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées de manière précoce dès les deuxième et troisième décades de Juin sur l'ensemble de la zone agricole à l'exception de la région de Nema où il a fallu attendre la première décade de Juillet.

Les pluies ont ensuite été abondantes durant les mois de Juillet et surtout d'Août avec toutefois quelques périodes sèches préjudiciables fin Juillet début Août. A la fin du mois d'Août, les cumuls pluviométriques étaient meilleurs que la normale et que l'an passé à l'exception de Nema.

En Septembre, la pluviométrie a été assez faible et certaines zones n'ont reçu aucune pluie durant plusieurs jours.

Sur l'ensemble de la saison, la pluviométrie est à peu près équivalente à celle d'une année normale sur l'ensemble de la zone agricole du pays.

2.6.2. Situation phytosanitaire

La situation a été totalement calme au niveau des criquets pèlerins malgré la présence de quelques larves et ailés.

Par contre, d'importantes infestations de sauteriaux ont eu lieu à partir du mois d'Août, en particulier dans les régions du Gorgol et du Guidimaka.

On a compté jusqu'à plus de deux millions d'hectares infestés. A la mi-Octobre, plus de 120.000 hectares ont été traités.

Seulement les pâturages ont jusqu'à maintenant été attaqués mais il est à craindre que les cultures des bas-fonds et de walo souffrent de ces infestations.

2.6.3. Evolution des cultures

La bonne pluviométrie enregistrée fin Juin, début Juillet a permis à la campagne agricole de démarrer précocement.

Les superficies semées en diéri ont été inférieures à celles de l'an passé, cela est dû en partie aux événements survenus. Pour le walo, le phénomène est encore plus important car, en plus, la crue du fleuve Sénégal a été faible. Pour les cultures irriguées, aussi, on doit s'attendre à une production inférieure à l'an passé.

Malgré quelques stress hydriques localisés fin Juillet début Août et une pluviométrie déficitaire en Septembre, les rendements doivent être équivalents à ceux de la campagne passée.

2.6.4. Situation de l'élevage

Le couvert herbacé s'est installé de manière satisfaisante durant le mois d'Août.

L'indice de végétation est semblable en de nombreux points à celui de l'an passé à l'exception de certains départements comme celui de Kankossa.

Mais, les pâturages ont été attaqués par les sauteriaux qui semblent toutefois avoir fait moins de dégâts que les criquets pèlerins l'an passé.

La situation zoo-sanitaire est assez bonne sur l'ensemble du pays à l'exception de foyers de peste pour les petits ruminants.

2.6.5. Prévisions des récoltes

Les prévisions faites en Octobre donnent les résultats suivants :

- Production de sorgho : 95.400 tonnes
- Production de mil : 11.200 tonnes
- Production de maïs : 11.900 tonnes
- Production de riz : 46.500 tonnes

soit un total de 165.000 tonnes de céréales.

Ce chiffre est inférieur de 5,4 % aux résultats définitifs de la campagne 1988-1989 mais est équivalent à ceux de la campagne 1987-1988.

2.7. NIGER

2.7.1. Pluviométrie

La pluviométrie a été assez irrégulière en début de saison. Tardive (les premières pluies utiles ne sont tombées qu'en Juillet), elle a été presque excessive au cours de la première décade d'Août, abondante au cours de la deuxième et faible au cours de la troisième.

Au cours de la première décade de Septembre, des pluies abondantes ont été enregistrées presque partout sauf dans les départements d'Agadez, de Diffa et Zinder. Le cumul pluviométrique à la fin de la première décade est supérieur à la moyenne inter-annuelle mais inférieur à celui de 1988/1989.

La deuxième décade de Septembre a été beaucoup moins pluvieuse. Ainsi les départements d'Agadez, de Diffa, de Maradi et de Zinder n'ont pas reçu de pluies significatives.

A la fin du mois de Septembre, les cumuls pluviométriques sont inférieurs à ceux de l'an passé et de la normale 1951-1980 à l'exception des régions de Niamey et Maradi.

Courant Octobre, à partir de la première décade notamment, on assiste à l'arrêt des précipitations presque partout dans le pays.

2.7.2. Situation phytosanitaire

L'infestation de sauteriaux qui était limitée début Septembre aux parties Nord des départements de Tahoua, de Maradi, de Zinder et de Diffa s'est généralisée à tout le pays. On évalue mal les dégâts causés aux cultures. Des traitements aériens et terrestres ont couvert plus de 100.000 ha.

2.7.3. Evolution des cultures

Les perspectives de récoltes sont moins bonnes que pronostiquées en Août où on faisait l'hypothèse d'une pluviométrie moyenne jusqu'en fin Septembre-début Octobre. Il faut par ailleurs tenir compte du fait que les précipitations ont été très mal réparties dans le temps. L'essentiel des pluies a été enregistré entre début Août et mi-Septembre. Les cultures ont ainsi manqué d'eau fin Septembre et courant Octobre notamment pour les semis de mi-Juillet. Elles ont souvent souffert de périodes plus ou moins longues de sécheresse.

Les rendements de mil et de sorgho seront en nette baisse par rapport à ceux de 1988/1989. Or les superficies emblavées n'ont pas connu d'augmentation sensible. En effet, en plus des dégâts causés par les sauteriaux, leur présence a provoqué des récoltes avant maturation.

2.7.4. Situation de l'élevage.

Le couvert herbacé est arrivé à maturation avant l'arrêt des pluies dans les zones de pâturage. Les réserves fourragères sont importantes et devront suffire aux besoins du cheptel au cours de l'inter-saison.

La situation sanitaire du bétail est normale.

2.7.5. Prévisions des récoltes

D'après les évaluations faites en Octobre, la production attendue est de 1.845.000 tonnes dont :

Mil-sorgho	1.773.000 tonnes
Riz paddy	72.000 tonnes.

Cette production, inférieure de 22,6% à celle de la campagne 1988-1989, est toutefois meilleure que celles de toutes les autres campagnes qui ont précédé.

2.8. SENEGAL

2.8.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie-

Les premières pluies significatives sont tombées sur l'ensemble du pays durant la deuxième décade de Juin à l'exception de la région de Podor où il a fallu attendre la deuxième décade de Juillet.

Les pluies ont été abondantes en Juillet et Août. A la fin du mois d'Août, les cumuls pluviométriques étaient partout supérieurs à ceux de l'an passé et de la normale 1951-1980, à l'exception de l'extrême Sud du pays (Kédougou, Kolda, Tambacounda, Ziguinchor).

La pluviométrie a été faible (inférieure à 100 mm) durant le mois de Septembre à l'exception de la Casamance et de l'Est du Sénégal et même très faible dans le Nord (St Louis, Podor, Matam, Bakel).

Fin Septembre, la situation était moins bonne que l'an passé dans le Sud sans que cela soit inquiétant et dans le Nord (Bakel, Matam, St. Louis). Partout ailleurs, les cumuls pluviométriques étaient supérieurs à ceux de l'an passé et de la normale 1951 - 1980.

Les pluies n'ont continué en Octobre que dans le Centre et le Sud du pays.

Hydrologie

Jusqu'à la fin Août, sur le fleuve Sénégal, les niveaux d'eau aux stations de Bakel et Matam étaient supérieurs à ceux de l'an passé, ensuite ils sont devenus inférieurs avec des écarts croissants.

Pour les fleuves Gambie à Kédougou et Casamance à Kolda, les côtes sont à la fin Septembre, supérieures à celles de l'an passé.

2.8.2. Situation phytosanitaire

La campagne agricole 1989-1990 a été marquée par la présence des sauteriaux. Des éclosions ont été signalées dès le mois de Juin dans la région de Thiès.

De nombreuses pullulations de sauteriaux ont été observées dans le Nord et le Centre du pays.

Les superficies infestées ont été estimées à 1,2 million d'hectares. Fin Septembre, les superficies traitées s'élevaient à 235.000 hectares.

D'importants dégâts sur les cultures (mil hâtif et maïs) ont été constatés dans le Saloum Nord.

Au niveau du criquet pélerin, la situation a été calme durant toute la campagne.

Les cultures ont aussi subi des dommages de la part d'autres déprédateurs : pucerons, cantharides, criquets arboricoles et oiseaux migrateurs.

2.8.3. Evolution des cultures

Dans les zones Centre, Sud et Sud-Est du Sénégal, les semis se sont généralisés bien plus tôt que l'an passé.

Dans la zone Nord, des ressemis ont été nécessaires en particulier dans le Département de Matam.

A l'exception de la zone Nord, les conditions de croissance des céréales dans le reste du pays (les zones les plus productrices) ont été bonnes (indices de satisfaction en eau toujours supérieurs à 80 %).

Dans la zone Nord (St. Louis, Matam), suite à une quasi sécheresse, fin Juillet-début Août, on a relevé des cas de stress hydriques.

Les rendements espérés seront donc élevés pour l'ensemble du pays à l'exception de l'extrême Nord où on doit s'attendre à de faibles récoltes.

2.8.4. Situation de l'élevage

La situation des pâturages est très satisfaisante, la production de fourrage sera plus élevée que l'an passé.

Aucun problème grave de santé animale n'a été signalé.

2.8.5. Prévisions des récoltes

Les estimations des récoltes céréalieres donnent les résultats suivants :

- Production de mil : 673.400 tonnes
- Production de sorgho : 110.500 tonnes
- Production du maïs : 123.600 tonnes
- Production de riz paddy : 164.000 tonnes

soit une production totale de 1.017.500 tonnes de céréales.

Cette production, supérieure de 23,6 % à celle de l'an passé, est la meilleure des dix dernières campagnes, exceptée celle de 1985-1986.

2.9. TCHAD

2.9.1. Pluviométrie - Hydrologie

Pluviométrie

Les premières pluies sont tombées en Mai sur la partie soudanienne du pays tandis qu'il a fallu attendre la première décade de Juillet pour la zone sahélienne.

Dans la zone soudanienne, la saison a connu des alternances de périodes très arrosées et presque sèches. A la fin du mois d'Août, si pour les régions de Sarh et N'Djaména, les cumuls pluviométriques étaient à peu près équivalents à ceux de l'an passé et d'une année normale, ils étaient largement déficitaires pour Moundou et Am Timan.

Dans la zone sahélienne, jusqu'en Septembre, la pluviométrie a été faible et mal répartie. Le déficit pluviométrique est important tant par rapport à la campagne passée que par rapport à une année normale.

Hydrologie

Jusqu'à la fin Juin, les niveaux de stations hydrologiques sur le Logone et le Chari étaient supérieurs à ceux de l'an passé. Ensuite ils sont devenus inférieurs avec des écarts de plus en plus importants. Ainsi, la côte est inférieure le 20 Septembre 1989, de 15 % à Bongor, de 30 % à N'Djaména et 42 % à Sarh par rapport à l'an passé. De même, les débits sont bien inférieurs à ceux de l'année dernière à la même époque.

A la station de Bol sur le lac Tchad, le niveau continuait à baisser à la fin Septembre.

L'évolution des crues a toutefois été régulière mais la situation est bien moins bonne qu'à la dernière campagne.

2.9.2. Situation phytosanitaire

La situation acridienne a été calme jusqu'à la mi-Septembre.

Cependant, on a noté durant la troisième décade de Septembre une invasion de criquets migrateurs dans les régions Sud du Chari-Baguirmi et Nord du Mayo-Kebbi et de criquets arboricoles dans toute la zone sahélienne. Ils ont occasionné quelques dégâts sur les cultures.

Au niveau des sauteriaux, la situation a été préoccupante depuis la fin Juillet. La situation a été particulièrement grave dans les préfectures de Ouaddai, Kanem, Guéra, Chari-Baguirmi et une partie de Mayo-Kebbi. Fin Septembre, 76.600 hectares avaient été traités.

Les dégâts sont à craindre sur la zone soudanienne et les cultures de décrue après le dessèchement des zones pastorales.

2.9.3. Evolution des cultures

Les semis se sont généralisés à partir de la 2ème décade de Juin dans la zone soudanienne et à partir de la 1ère décade de Juillet dans la zone sahélienne.

Suite à la pluviométrie insuffisante et mal répartie dans le temps, de nombreux ressemis ont eu lieu surtout dans la zone sahélienne.

Dans les zones soudanienne et soudano-sahélienne, malgré des pluies moins abondantes que l'an passé, le développement végétatif a été assez bon. (Les indices cumulés de satisfaction en eau sont supérieurs à 80 % pour le mil semé en Juin).

Dans la zone sahélienne, en revanche, le mil a connu un flétrissement permanent en Septembre; un dessèchement à l'épiaison pouvait s'observer sur l'axe Massakory-Bol et les rendements seront médiocres au Nord d'un axe N'Djaména - Am Timan.

2.9.4. Situation de l'élevage

La végétation a démarré dès le mois de Juin dans le Sud du pays et autour des lacs, puis s'est étendue vers le Nord.

Fin Août, le couvert herbacé avait atteint son développement maximum au Sud du 14ème parallèle. Au Nord du 14ème parallèle, la végétation continuait à se développer.

A la mi-Octobre, les pâturages sont en bon état dans le Centre et le Sud du pays, mais se dessèchent dans le Nord; dans l'ensemble, la production de biomasse est inférieure à celle de l'an passé.

Au niveau zoo-sanitaire, la situation est satisfaisante malgré quelques foyers de charbons bactériens et symptomatiques dans les préfectures du Lac, du Mayo-Kebbi et de Chari-Baguirmi.

2.9.5. Prévisions des récoltes

Les estimations des récoltes céréalieres donnent les résultats suivants :

- Production de mil :	256.500 tonnes
- Production de sorgho :	289.400 tonnes
- Production de maïs :	15.600 tonnes
- Production de berbere :	56.000 tonnes
- Production de riz :	56.700 tonnes

soit une production totale de 674.200 tonnes.

Cette production, inférieure de 16,6% à celle de la campagne 1988-1989, est une production moyenne par rapport aux quatre dernières campagnes.

PREVISION DE PRODUCTIONS CEREALEERES BRUTES
CAMPAGNE 1989/1990

Unité : Millier de tonnes

	Mil/Sorgho	Maïs	Riz	Fonio	Autres	TOTAL
			Paddy		Céréales	CEREALES
Burkina Faso	1660	207	40	8	-	1915
Cap-Vert	-	7	-	-	-	7
Gambie	84	13	30	-	-	127
Guinée-Bissau	83	*	162	-	-	245
Mali	1578	228	329	17	-	2151
Mauritanie	107	12	46	-	-	165
Niger	1773	-	72	-	-	1845
Sénégal	784	124	164	-	-	1072
Tchad	546	16	57	-	56	674
Ensemble	6615	607	900	25	56	8201

Source : CILSS/FAO

(*) La production du Maïs est incluse dans celle du Mil-Sorgho.

(BS)

PRODUCTION CEREALEIRE COMPAREE DES CAMPAGNES 1981-1982 A 1989-1990

Unité : Millier de tonnes

	Campagne : 1981-82	Campagne : 1982-83	Campagne : 1983-84	Campagne : 1984-85	Campagne : 1985-86	Campagne : 1986-87	Campagne : 1987-88	Campagne : 1988-89	Campagne : 1989-90	Taux % : camp. 89/89
Burkina Faso	1270	1210	1011	1119	1584	1925	1513	2101	1915	91,1
Cap-Vert	3	4	3	3	2	12	21	17	7	41,2
Gambie	99	109	66	89	116	102	92	94	127	135,1
Guinée-Bissau	126	132	132	165	180	200	231	225	245	108,9
Mali	1107	984	880	760	1669	1763	1637	2196	2151	98,0
Mauritanie	83	21	16	22	67	146	166	174	165	94,8
Nigé	1688	1704	1747	1075	1834	1825	1434	2384	1845	77,4
Sénégal	923	766	517	706	1241	890	1054	867	1072	123,6
Tchad	522	453	489	314	690	730	572	808	674	83,4
ENSEMBLE	5821	5383	4861	4253	7383	7593	6720	8866	8201	92,5

SOURCE : CILSS.

